

bonté, a promis une récompense à celui qui donnerait un simple verre d'eau froide, en son nom, à un pauvre nécessiteux quelconque, de réaliser pour tous ceux qui viendront en aide aux familles si dignes de commisération de nos chers Naufragés, les magnifiques promesses faites aux âmes compatissantes qui font généreusement l'aumône à ceux de leurs Frères qu'un malheur imprévu a plongés dans le deuil et dans l'indigence !

Oui, ô bon Jésus, Vous, le Consolateur suprême des Affligés et le vrai *Père des Pauvres*, faites, en considération de Marie; votre sainte Mère, et de la Bonne sainte Anne, votre illustre Aïeule, en qui nos chers Naufragés avaient mis toute leur confiance, faites que ceux qui ont beaucoup, donnent abondamment, et que ceux qui ont peu, même de ce peu, aient soin de donner de bon cœur : ils amasseront ainsi pour eux-mêmes le trésor d'une bonne récompense, au jour de la nécessité : parce que l'aumône délivre de tout péché et de la mort ; et elle ne laissera point l'âme aller dans les ténèbres. Non, non, ô bon Jésus, puisque